



C'EST GRATUIT POUR LES FILLES

de Marie Amachoukeli et Claire Burger

Fiction · 23' · 2009 · France

Production : Dharamsala

Interprétation : Laëtitia Hadri, Yeliz Alniak, Michaël Eiren, Aurore Dos Santos, Vicente Lopez-Lama

Dans quelques jours Laëtitia obtiendra son brevet professionnel de coiffure. Elle et sa meilleure amie Yeliz pourront concrétiser leur rêve : ouvrir un salon ensemble. Mais avant de passer son examen, Laëtitia veut aller à une fête.

ANALYSE

Tournée en Lorraine avec des jeunes comédien.ne.s non professionnel.le.s, **C'est gratuit pour les filles** est la deuxième collaboration de Claire Burger et Marie Amachoukeli. Le film est porté par des dialogues souvent nés du travail d'improvisation, ce qui renforce l'effet de réel et d'authenticité recherché par les cinéastes.

Ce court métrage, sélectionné à la Semaine de la Critique de Cannes en 2009 et César du meilleur court métrage en 2010, aborde un sujet plus que jamais d'actualité. Il nous raconte comment la vie de deux adolescentes bascule après qu'une vidéo intime de l'une d'elle est devenue virale sans son consentement. Sous la forme d'un récit d'apprentissage qui s'articule autour de la diffusion de cette vidéo, le film aborde l'émancipation et le passage à l'âge adulte de ces héroïnes ordinaires qui souhaitent avant tout s'affranchir et se réaliser. Ce passage ne se fera pas sans rapport de force.

La narration se construit sur leur amitié et leur recherche de liberté. L'une prépare son Brevet Professionnel de coiffure et l'autre travaille dans un *fast food*. Elles ont des rêves communs et projettent leur avenir ensemble mais ce que le film vient saisir, c'est le passage brutal de l'enfance à un monde d'adultes et d'affirmation de soi. L'épreuve qu'elles vont traverser va renforcer leur lien et les confronter communément à la question des garçons et de la sexualité, et du poids du collectif.

Dans quelques jours Laëtitia obtiendra son Brevet Professionnel de coiffure. Elle et sa meilleure amie Yeliz pourront concrétiser leur rêve : ouvrir un salon ensemble. Mais avant

de passer son examen, Laëtitia veut aller à une fête.

L'un des enjeux que soulève le scénario à travers cette situation c'est la question de l'image : celle que les autres nous renvoient, celle de la représentation sociale du genre et notamment féminin (ainsi Laëtitia est mal jugée pour l'expérience sexuelle qu'elle a eue lors de cette soirée de feu camp), celle dont on perd le contrôle dans l'abysse d'Inter-net, et enfin celle de la sexualité. L'image de Laëtitia se heurte violemment au regard des autres (y compris des jeunes filles), et au poids du groupe.

Cette réalité est d'autant plus rude que l'intimité lui semble doublement interdite. C'est d'abord dans le monde virtuel que l'intime lui échappe. Mais c'est aussi dans le monde bien réel qu'elle ne peut bénéficier d'un temps seule avec Michaël pour s'expliquer au lendemain de ladite soirée. Ainsi lors de la scène d'altercation sur le terrain de foot, Laëtitia et Michaël sont tenus à distance dans le plan. Le groupe de garçons fait bloc, et même si Michaël semble un peu gêné de ce qu'il s'est passé, il s'efface, entraîné par ses copains.

Ce désir d'affirmation de soi et de révolte de ces deux personnages féminins est porté par une caméra très mobile qui suit au plus près ses protagonistes. Le spectateur est ainsi placé au cœur des discussions et des situations, mais avec beaucoup de pudeur, sans voyeurisme ni effet racoleur. L'énergie qui se dégage de la mise en scène et des choix de montage traduisent aussi le mouvement perpétuel de nos héroïnes, prises dans un étau mais mues par le désir d'aller jusqu'au bout sans se soumettre, et au-delà de la place que la société leur assigne.

À QUESTIONNER ENSEMBLE

- ↳ Décrire les caractéristiques physiques et morales des personnages de Laëtitia et Yeliz.
- ↳ Étudier dans le film le rapport de l'individu au groupe, lors de deux séquences : la séquence du feu de camp, la séquence de l'altercation sur le terrain de foot et la place de chacun (filles, garçons)
- ↳ Pour aller plus loin, discuter des réseaux sociaux et de l'image de soi sur Internet, le traitement des données personnelles, le cyberharcèlement aujourd'hui...